

Que faites-vous après le Congrès ?

Le choix du lieu, pour un congrès, n'est jamais neutre. Si c'est assurément un plaisir et un honneur d'accueillir à l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA) de Lyon le sixième congrès du CIPAC, c'est aussi l'occasion de rappeler ici deux ou trois choses à propos des écoles, du monde de l'art et de ce que pourrait être ce congrès.

La première est que les écoles d'art en général - 46 établissements en France - et celle de Lyon en particulier, sont en prise directe sur le monde de l'art. Artistes et designers, critiques et commissaires, tous acteurs du monde de l'art et de la création plastique et visuelle, forment l'essentiel de nos enseignants et intervenants. Centres d'art, musées, FRAC, ... sont les principales institutions avec lesquelles nous travaillons. La plateforme internationale Rendez-vous, dédiée à la jeune création, est à cet égard exemplaire, qui associe le Musée d'art contemporain de Lyon, l'Institut d'art contemporain Villeurbanne/Rhône-Alpes et l'ENSBA Lyon dans un commun souci d'identification, d'accompagnement et de mise en valeur des artistes émergents.

Au-delà de ces relations étroites, les écoles d'art concentrent en leur sein l'essentiel des facettes et des missions du champ de l'art. Lieux de formation et de recherche, mais aussi de création, de production et de diffusion, elles constituent un véritable microcosme, révélateur de la diversité, la complexité et la fertilité du champ artistique.

De cette dimension, les congressistes pourront prendre la mesure par le seul fait d'être rassemblés dans une école qui poursuivra la plupart de ses activités courantes, et dans une ville qui exposera, dans le cadre du volet Résonance de la Biennale, de nombreux jeunes artistes diplômés. Ils s'en feront une idée plus précise encore à travers plusieurs éléments ou moments de la programmation assurés par l'ENSBA Lyon : une commande de la Direction générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de la Communication à Niek Van de Steeg, artiste enseignant à l'école ; une carte blanche à notre post-diplôme ; la participation aux tables rondes de plusieurs artistes enseignant à l'école ou issus de celle-ci ; la présence de notre revue, Initiales, dont les deux premiers numéros, respectivement dédiés à George Maciunas et John Baldessari, viendront littéralement nourrir les participants ; la visite des ateliers du Grand Large à Décines, qui accueillent une vingtaine de jeunes artistes issus des écoles Rhône-Alpes.

Une école est aussi, par essence, toujours prospective. Lieu d'éducation, de jeunesse et de projet, où se forment les créateurs et se conçoivent les formes de demain, la dimension de l'avenir y est toujours en jeu. Comme tout congrès, c'est à l'aune des perspectives qu'il saura dégager, de sa capacité à esquisser et fonder quelques pans de l'avenir, que l'on pourra mesurer l'importance de celui-ci.

Alors que le monde prend un tour visuel de plus en plus marqué, que les valeurs et les modes opératoires du champ artistique (création,

expérimentation, projet) sont fortement investis par les acteurs économiques et sociaux, les conditions objectives sont aujourd'hui réunies pour une véritable reconnaissance du rôle fondamental de l'art contemporain. Cela suppose que les acteurs du secteur soient en mesure de porter, tant auprès de la société civile que des partenaires publics et privés, l'importance des enjeux et des intérêts qu'ils représentent. Ceux-ci sont au moins de quatre ordres : éducatif (l'éducation du regard comme mission de service public), économique (la créativité comme source principale de création de la plus-value), social (les œuvres d'art comme facteur de débat et de lien social) et politique (l'art comme vecteur et potentiel d'émancipation). Que ce sixième congrès du CIPAC puisse servir à jeter les bases du nécessaire travail à accomplir en ce sens, c'est là ce que je souhaite et qu'il nous est permis d'espérer.

Emmanuel Tibloux

Directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Président de l'ANdEA - Association nationale des écoles supérieures d'art